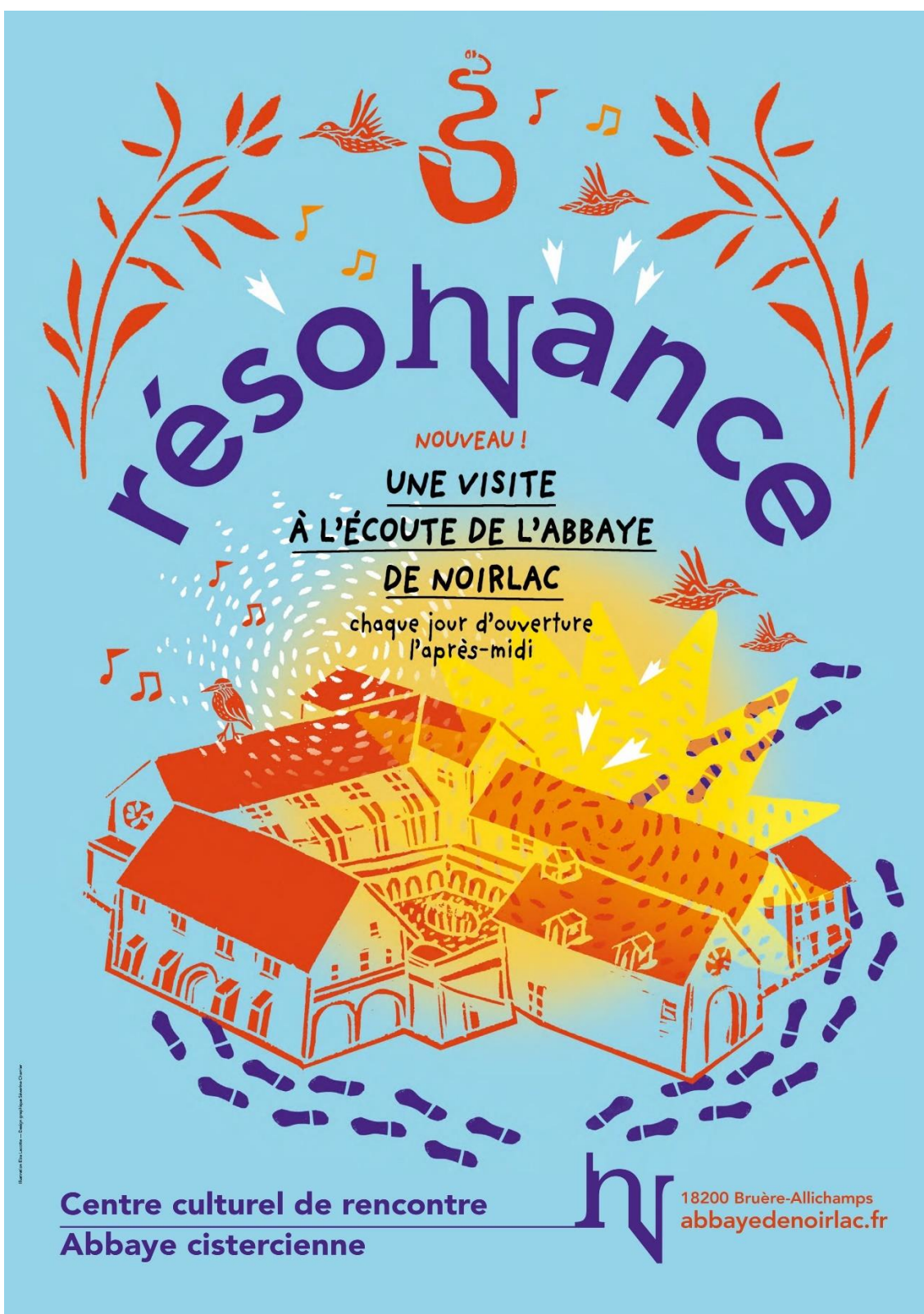


Dossier de presse



résonnance

NOUVEAU !
UNE VISITE
À L'ÉCOUTE DE L'ABBAYE
DE NOIRLAC
chaque jour d'ouverture
l'après-midi

Centre culturel de rencontre
Abbaye cistercienne

h 18200 Bruère-Allichamps
abbayedenoirlac.fr

Illustration: Elia Lecomte - Design: Raphaël Bouchard - Maquette: Christine

Sommaire

Edito d'Elisabeth Sanson, directrice	3
Edito de Jacques Fleury, Président du Conseil départemental du Cher	4
Présentation de <i>résoNance Visite à l'écoute de l'abbaye de Noirlac</i>	5
Parcours détaillé.....	6
Quatre questions à Luc Martinez, l'un des concepteurs du projet.....	10
Biographie des artistes intervenants.....	13
Agnès Badiche , scénographie.....	13
Luc Martinez , conception du projet ; composition musicale et réalisation de la pièce <i>Reflets du ciel</i> (cloître) ; chœur virtuel et réalisation générale des <i>Duos pour solistes</i> (abbatiale).....	13
Thierry Besche , composition (<i>Des sons de la nature à la nature des sons</i> , dortoir des convers).....	13
Samuel Cattiau , haute-contre (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	14
Pierre-Marie Chemla , chant, basson (<i>Recto Tono</i> , réfectoire des moines).....	14
Isabelle Courroy , flûte kaval (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	15
Jean-Quentin Châtelain , comédien (<i>Poème dramatique pour quatre voix masculines</i> , chauffoir/scriptorium)	15
Fernand Deroussen , prises de son et montage audio-naturalistes (<i>Des sons de la nature à la nature des sons</i> , dortoir des convers)	16
Adama Diop , comédien (<i>Poème dramatique pour quatre voix masculines</i> , chauffoir/scriptorium).....	16
Bernard Fort , composition et réalisation musicales (<i>Recto Tono</i> , réfectoire des moines).....	17
Philippe Girard , comédien (<i>Poème dramatique pour quatre voix masculines</i> , chauffoir/scriptorium)	17
Michel Godard , serpent (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale)	17
Anna-Maria Hefele , chant diphonique (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	18
Compagnie Lela , création et mise en scène (<i>Poème dramatique pour quatre voix masculines</i> , chauffoir/scriptorium) : Lola Molina , création littéraire ; Lélio Plotton , création et mise en scène sonore... 18	
Akihito Obama , shakuhachi (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	19
Michel Risse , composition et réalisation musicale (<i>Les Chambres aux acousmates</i> , dortoir des moines).....	19
Laurent Sauvage , comédien (<i>Poème dramatique pour quatre voix masculines</i> , chauffoir/scriptorium).....	20
Thomas Savy , clarinette basse (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	20
Sonia Wieder-Atherton , violoncelle (création sonore pour les <i>Duos pour solistes</i> , église abbatiale).....	21
Présentation de la maîtrise d'œuvre et du projet scénographique In Site.....	22
Présentation de l'abbaye de Noirlac.....	24
Remerciements.....	25
Informations pratiques.....	26





Edito d'Elisabeth Sanson, directrice

Bienvenue à Noirlac, où le silence est une porte ouverte sur un monde de sons et de paroles. Je suis enchantée de vous présenter résoNance, une expérience sonore novatrice au sein de l'abbaye, fruit d'une réflexion profonde sur notre projet artistique et culturel, initiée par mon prédécesseur Paul Fournier.

Au cœur de la démarche se trouve une quête d'authenticité et de connexion avec ce patrimoine exceptionnel. Noirlac, joyau de l'architecture cistercienne, a résonné pendant des siècles des voix de moines et des murmures de prières. Aujourd'hui, résoNance donne une nouvelle voix à ces murs millénaires, offrant aux visiteurs une expérience sensorielle inoubliable.

Dès ses prémices, résoNance a été pensée comme une ode à l'écoute et à l'immersion dans l'âme même de l'abbaye. Contrairement aux visites conventionnelles, il a été décidé de nous affranchir des artifices, pour privilégier une approche intime et respectueuse de notre environnement. Ici, pas d'audioguides encombrants ni de casques de réalité virtuelle. À la place, une symphonie subtile de sons et de silences, tissée dans les interstices de nos pierres ancestrales.

Chaque espace de l'abbaye devient ainsi le théâtre d'une expérience sonore unique, où les créations originales des artistes se mêlent aux échos du passé. Dans l'église abbatiale, des miniatures sonores captivent l'auditeur, formant une fresque musicale en perpétuelle métamorphose. Au chauffoir, les poèmes résonnent dans l'écho de la réverbération, tandis que le dortoir des convers murmure les secrets du bocage environnant, et que les chambres des moines font murmurer les murs.

Ce projet audacieux n'aurait pas été possible sans la collaboration étroite des artistes, compositeurs et musiciens qui ont trouvé en Noirlac un écrin d'inspiration. Leur sensibilité artistique a su dialoguer avec l'histoire et la fonction de chaque espace, créant une symphonie en harmonie avec l'essence même de notre abbaye.

résoNance est bien plus qu'une simple visite sonore ; c'est une invitation au voyage, à la découverte de nouveaux horizons sensoriels. En parcourant nos salles séculaires, les visiteurs deviennent les acteurs d'une déambulation, où le temps semble suspendu et les frontières entre le réel et l'imaginaire s'effacent.

À Noirlac, nous croyons en la puissance de l'écoute et du dialogue pour tisser des liens entre les hommes et les cultures. résoNance incarne cette vision, en offrant à chacun la possibilité de s'immerger dans un univers sonore riche en émotions et en découvertes.

Nous vous attendons avec impatience pour partager ensemble cette aventure au cœur de l'abbaye de Noirlac, un centre culturel dédié aux paysages sonores et aux arts de la parole.

Elisabeth Sanson, directrice



Edito de Jacques Fleury, Président du Conseil départemental du Cher

Au cœur du Cher se trouve un trésor médiéval, l'abbaye de Noirlac, joyau de notre patrimoine architectural et propriété du Conseil départemental depuis 1909. Depuis des siècles, ses murs de pierre résonnent des échos du passé, témoins silencieux d'une histoire riche et mouvementée. Aujourd'hui, grâce à *résoNance*, la visite sonore immersive, Noirlac s'apprête à ouvrir ses portes à un nouveau public, prêt à être transporté dans un univers sensoriel inédit.

Le Conseil départemental du Cher est fier de soutenir ce projet ambitieux qui allie la préservation de notre héritage culturel à une démarche résolument tournée vers l'avenir. *résoNance* offre une opportunité unique de valoriser notre patrimoine historique tout en stimulant le développement touristique de notre région.

En plongeant les visiteurs dans une expérience immersive où l'écoute devient le fil conducteur, *résoNance* promet de séduire tant les amateurs d'histoire que les passionnés d'art ou les simples curieux. Cette initiative audacieuse contribuera sans aucun doute à renforcer le rayonnement national de l'abbaye de Noirlac, attirant l'attention des médias et des visiteurs venus des quatre coins de la France.

L'abbaye de Noirlac devient ainsi un lieu de rencontre et de découverte, où chacun est invité à explorer les multiples facettes de notre patrimoine commun. Nous sommes convaincus que *résoNance* saura conquérir les cœurs et les esprits. Noirlac offre à tous ceux qui franchissent ses portes une expérience inoubliable, empreinte de beauté et de poésie.

Avec son histoire millénaire et sa vision résolument moderne, l'abbaye de Noirlac est prête à devenir le symbole d'une culture vivante et dynamique, ancrée dans son passé mais tournée vers l'avenir.

Bienvenue à *résoNance*, bienvenue à Noirlac, où l'histoire et la modernité se rejoignent pour créer une rencontre inouïe avec un monument d'exception.

Jacques Fleury
Président du Conseil départemental du Cher





Présentation de **résoNance**

Visite à l'écoute de l'abbaye de Noirlac

Tendez l'oreille !

Depuis l'extérieur de l'abbaye jusqu'aux différents espaces intérieurs, le son est votre fil d'Ariane, laissez-vous guider. Musiques et sons vous accompagnent pour une visite libre, d'un espace à un autre, à la découverte sensible du monument, de ses petites et grandes histoires, de ses acoustiques étonnantes.

Le parcours :

Dans le cellier, un film d'animation vous accueille et vous propose d'entrer dans la vie quotidienne des moines cisterciens et de découvrir les grandes étapes de l'histoire de l'abbaye, jusqu'à l'activité de centre culturel de rencontre aujourd'hui.

Pour l'abbatiale, 9 artistes - instrumentistes ou chanteurs - ont ensuite composé autant de Duos pour musiciens solistes, qui jouent avec l'exceptionnelle acoustique du lieu - près de 10 secondes de réverbération sonore. Clarinette basse, serpent, violoncelle, shakuhachi ou flûte kaval dialoguent avec l'écho naturel du vaisseau de pierre blonde de Noirlac, sous les voûtes duquel se croisent aussi différents chants, solistes ou polyphoniques.

Le cloître, seul espace ouvert de l'abbaye, lieu de déambulation central, bruisse de trames sonores à peine perceptibles évoquant la recherche du silence. A ce léger brouillard sonore, ponctué par les résonances métalliques de flûtes de toutes provenances, viennent se mêler des murmures à peine perceptibles, réminiscences de prières de saint Benoît.

Au réfectoire, s'inspirant de la fonction spirituelle et nourricière du lieu et se déployant depuis la chaire, une création électroacoustique spatialisée évoque la lecture recto tono (sur une seule note) de la Bible et du Cantique des Cantiques.

Dans les chambres des moines, les murs, fenêtres, boiseries des chambres révèlent leurs secrets aux visiteurs curieux, et vous pourriez bien y déceler la présence de vies passées...

Au chauffoir, un théâtre de sons et de mots vous attend : dans cette pièce jadis dédiée aux travaux domestiques et à la copie des manuscrits, laissez-vous immerger dans un enchevêtrement de plans sonores, où quatre voix relatent à demi-mot la vie des moines et leurs tâches quotidiennes.

Enfin, sous la charpente de bois du dortoir des convers, partez pour une balade dans les sons du « dehors » et de la nature environnante au rythme des quatre saisons.



Parcours détaillé



LE CELLIER

Introduction à la visite

Le film d'introduction donne quelques clés pour découvrir l'histoire et le parcours exceptionnel de ce monument, depuis sa création au début du XII^e siècle jusqu'à nos jours.

Centre culturel de rencontre

Désacralisée depuis la Révolution française, l'abbaye est devenue un Centre culturel de rencontre en 2008. Le projet actuel, dédié aux paysages sonores et aux arts de la parole, fait écho au silence et à l'écoute, notions fondatrices de l'ordre cistercien.

résoNance

La visite est ponctuée de propositions sonores et musicales, installées tout au long du parcours et confiées à des compagnies d'artistes et des musiciens professionnels qui partagent tous et toutes le même amour du lieu. Ils donnent à entendre et ressentir les espaces emblématiques de ce joyau de l'architecture religieuse médiévale bâti sur les rives du Cher, au cœur du bocage.

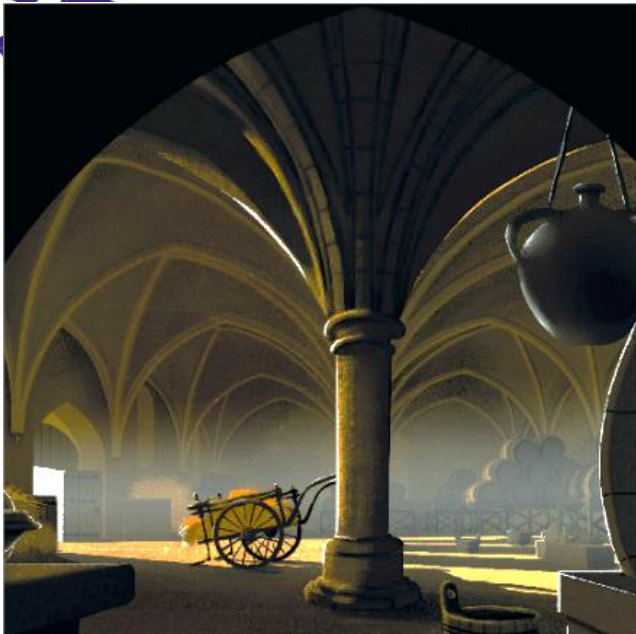


Illustration : Benoît Maire / Fleur de papier



LE CLOÎTRE

Reflets du ciel*

Le cloître, un grand carré de ciel au cœur de l'abbaye. Il en constitue à la fois le centre vers lequel convergent les fonctions principales du bâtiment, et l'ouverture extérieure, propice à la lecture et la méditation. C'est aussi le lieu du silence, celui que l'on suggère et entretient avec respect. C'est tout cela que la composition *Reflets du ciel* se propose d'exprimer. Les sons naturels et les sons humains s'y mêlent à la limite de l'audible puis s'estompent au cœur du parterre végétal, entre les plis d'une brume sonore qui n'a ni tonalité, ni début ni fin... À l'entrée du réfectoire, un maigre filet d'eau évoque la présence ancienne d'une fontaine, le lavabo.

* *Reflets du ciel* est le nom donné à ce jardin par son concepteur Gilles Clément.

Luc Martinez : composition et mise en espace

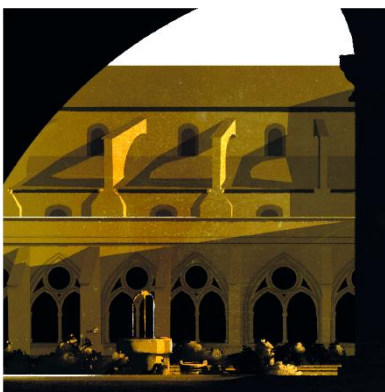


Illustration : Benoît Maire / Fleur de papier

L'ABBATIALE

Duo pour solistes

L'acoustique des églises cisterciennes compte parmi les plus belles au monde. Dotée d'une réverbération d'une durée et d'une qualité exceptionnelles, elle sublimait notamment le chant grégorien dédié à la prière. Celui-ci se caractérise par l'usage de la « monodie », chant à l'unisson dont les résonances se transforment naturellement en harmonies.

Aujourd'hui désacralisée, l'église abbatiale accueille de nombreuses formations musicales parmi lesquelles on trouve des solistes remarquables. Reprenant pour la plupart le principe du chant monodique, certains d'entre eux ont été invités à composer et enregistrer ici-même de courtes propositions musicales mettant en valeur leur instrument dans l'acoustique spécifique du lieu ; la grande nef devient alors le partenaire idéal de leurs duos virtuels.

En présence de visiteurs, une série de miniatures sonores sans cesse renouvelée est jouée aléatoirement, parsemée de silences ; un écran renseigne chaque performance en temps réel.

Samuel Cattiau : chant de haute-contre - **Isabelle Courroy** : flûte Kaval - **Anna-Maria Hefele** : chant diphonique - **Michel Godard** : serpent - **Akihito Obama** : shakuhachi - **Thomas Savy** : clarinette basse - **Sonia Wieder-Atherton** : violoncelle - **Luc Martinez** : chœur virtuel, réalisation générale



LE CHAUFFOIR

Poème dramatique pour quatre voix masculines (En quatre parties)

Le chauffoir est l'un des seuls endroits de l'abbaye qui abrite une cheminée. Durant les rares temps libres, on pouvait s'y réchauffer, s'y soigner, on recopiait aussi les manuscrits. Quatre voix masculines, réminiscences de la figure emblématique du moine, ne racontent pas son histoire mais évoquent plutôt sa parole intérieure, intime et introspective : la règle de Saint Benoît, l'écoute, le silence, l'humilité et l'extrême solitude parfois. En contrepoint, le cycle des saisons, la contemplation de la nature, la lumière... et les sons, ceux de l'intérieur et de l'extérieur, les sons de l'abbaye et du bocage qui servent d'écrin à la parole.

Compagnie LELA

Lola Molina, auteure : création du texte - **Lélio Plotton** et **Bastien Varigault** : création et mise en scène sonore - Comédiens : **Jean-Quentin Châtelain**, **Adama Diop**, **Philippe Girard**, **Laurent Sauvage** - **Julien Varigault** : prise de son des voix



Illustration : Benoît Maire / Fleur de papier

LE RÉFECTOIRE

Recto tono

Les moines prenaient leurs repas en silence.

Depuis la chaire bâtie dans l'épaisseur du mur, un frère lisait des textes sur un ton monocorde dit recto tono, agrémenté de quelques variations improvisées. Cette voix



: chant, basson, coréalisation

Illustration : Benoît Maire / Fleur de papier

psalmodiée, diffusée aujourd'hui en lieu et place du moine lecteur, devient le sujet principal d'une réinterprétation musicale, contemporaine et minimaliste de ce moment singulier. Bernard Fort et Pierre-Marie Chemla ont ainsi redonné voix à quelques courts passages tirés des sermons de saint Bernard de Clairvaux et dont les plus connus commentent le *Cantique des Cantiques*, livre le plus énigmatique de la Bible hébraïque.

Bernard Fort : composition musicale, réalisation - **Pierre-Marie Chemla**



LES CHAMBRES DES MOINES

Les chambres aux Acousmates*

Au XVIII^e siècle, on fit aménager les chambres, moins austères que les anciens dortoirs, pour le confort du prier et des quelques moines qui restaient encore dans l'abbaye. Une expérience singulière attend le visiteur dans ces espaces, lieux habités de présences si infimes, si intimes, comme un petit monde invisible et minuscule qui s'effraye et se tait à leur approche.

Alors, aux aguets, on retient sa respiration, on tâche de rendre notre propre corps silencieux en bougeant le moins possible, les oreilles tendues vers la moindre manifestation, le moindre bruissement. Et là, on entend... on détecte, plutôt. » Plus qu'une œuvre inspirée par le lieu, la composition de Michel Risse donne à entendre le lieu lui-même et sa mémoire.

* Acousmate : sons de voix ou d'instruments qu'on entend dans l'air sans en connaître l'origine.

Michel Risse, Compagnie Décor Sonore : composition sonore et réalisation - **Renaud Biri** : ingénierie créative

LE DORTOIR DES CONVERS

Des sons de la nature à la nature des sons (ou *Grand panorama sonore du bocage*)

L'inventaire exceptionnel des sons du bocage de Noirlac réalisé par Fernand Deroussen est recomposé et déployé en de nombreux points répartis dans le dortoir des convers. On peut y entendre de larges ambiances naturelles mais aussi les traces sonores de biotopes plus intimistes, captées en toutes saisons près de l'abbaye, au cœur de la prairie, sur les rives ou sous la surface du Cher !

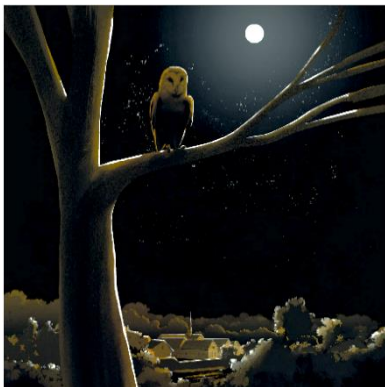


Illustration : Benoît Maire / Fleur de papier

Thierry Besche met en scène cette grande fresque naturelle mais lui apporte aussi un regard facétieux, jouant çà et là avec de vrais sons de faux oiseaux, ou de faux sons de vrais insectes, on ne sait plus... À l'approche du visiteur, chaque nouvelle diffusion commence par la saison en cours et couvre une année complète.

Fernand Deroussen, audio naturaliste : prises de son et montage - **Thierry Besche**, composition musique électronique, réalisation et mise en espace - **Nicolas Carrière**, ingénieur du son



Quatre questions à Luc Martinez, l'un des concepteurs du projet



Comment est né le projet résoNance à Noirlac, et à quel désir/préoccupation entend-il répondre ?

Ce projet avait comme nom temporaire « La visite sonore », ce qui donne déjà une bonne indication. Les 22 centres culturels de rencontre français labélisés sont installés dans des lieux patrimoniaux exceptionnels qu'ils ont également pour mission de faire vivre et d'animer ; la plupart d'entre eux sont ainsi ouverts à la visite.

Compte tenu de la valeur patrimoniale de l'abbaye de Noirlac, connue entre autres pour ses acoustiques exceptionnelles, et du projet culturel du CCR, alors centré sur la création et la diffusion sonore et musicale, le précédent directeur, Paul Fournier, s'est interrogé il y a plus de 10 ans sur la pertinence de rapprocher et renforcer l'identité de ces deux points forts de sa mission.

Avec l'aval et le soutien du Département du Cher, propriétaire de monument, Paul Fournier a fait appel à Jean Lafond-Grellety, spécialiste du développement des politiques culturelles liées au patrimoine ; ils ont confirmé et élaboré ensemble les grandes lignes du projet actuel.

Étant à la croisée des chemins entre la direction artistique de projets musicaux et le monde de la muséographie institutionnelle, j'ai rapidement rejoint l'équipe pour préciser les contours de cette aventure, aujourd'hui conduite par une équipe de maîtrise d'œuvre scénographique rassemblée autour d'Agnès Badiche, en étroite collaboration avec la nouvelle direction de l'abbaye.

Quelle est la singularité de ce projet, et en quoi cette visite sonore innove-t-elle par rapport aux visites « classiques » (sur audioguides ou sonorisées) ?

Quels défis technologiques et acoustiques avez-vous dû relever ?

Très vite, nous avons compris - et érigé en principe - le fait que nous ne pourrions réellement comprendre et ressentir l'essence de ce lieu qu'en respectant humblement les préceptes qui avaient prévalu à son édification : dépouillement, silence et écoute. Ceci consiste notamment à mettre le visiteur en relation directe avec des œuvres sonores originales dans l'acoustique muti-séculaire du bâtiment.

Après avoir visité çà et là diverses réalisations, nous avons souhaité proposer par défaut une visite libre, intuitive et curieuse, sans artifices technologiques individuels encombrants, distrayants ou promis à une rapide obsolescence... Pas d'avatars donc, pas de tablettes connectées géolocalisées ou de casques de réalité virtuelle avec son binaural... tout simplement parce que l'univers immersif que l'on tenterait maladroitement de recréer est déjà là, en majesté autour de nous, et nous sommes naturellement équipés pour en prendre la pleine mesure.



Paradoxalement, réussir un tel pari demande une infrastructure à la pointe de la technologie, mais celle-ci n'est pas embarquée, elle s'exprime discrètement en arrière-plan du parcours, réagissant à de nombreux paramètres dont le visiteur n'a pas conscience mais dont il est souvent l'acteur involontaire.

Dans **l'église abbatiale** par exemple, quelques-unes des 80 miniatures sonores originales créées et enregistrées *in situ* sont diffusées dans un ordre imprévisible. Ceci conduit, de fait, à la création de mini concerts issus d'une grande fresque sonore toujours recomposée, « ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre ». De plus, quel que soit le nouvel extrait musical découvert, celui-ci est renseigné en temps réel sur deux mini écrans disposés à proximité...

Dans le **chauffoir**, la réverbération est si dense qu'elle ne permet même pas de tenir une simple conversation ; on y donne pourtant un poème dramatique à entendre. Les voix sont diffusées à l'oreille de chaque visiteur individuellement, dès lors qu'il prend place dans un fauteuil sonorisé, sensible au champ magnétique capté lors de son assise.

Le **dortoir des convers** reproduit sur près de 40 hauts parleurs la richesse sonore naturelle du bocage de Noirlac, enregistré mois par mois sur une année complète. Chaque nouvelle diffusion commence toujours par la période de l'année en cours, permettant ainsi de renouveler en permanence les contenus sonores proposés.

Dans le **cloître**, la création sonore perçue exprime la nature sonore du silence... Elle se déploie sur 16 sources dont certaines sont quasiment impossible à localiser, tandis que d'autres créent des mirages sonores à peine perceptibles, selon l'endroit où l'on se trouve...

Comment s'est fait le choix des artistes impliqué.e.s dans l'aventure ?

L'abbaye est aujourd'hui un lieu culturel désacralisé et laïque ; l'ensemble des installations sonores et musicales proposées dans résoNance sont toutes issues de collaborations fructueuses tissées au fil du temps entre les artistes, compositeurs, instrumentistes sollicités et le Centre culturel de rencontre. Tous et toutes y ont été accueillis en résidence, donné des concerts ou des ateliers et partagent le même amour du lieu.

Le choix, le contenu et l'implantation des œuvres n'est pas anodin ; chaque création originale affirme sa propre identité artistique, mais elle répond également à l'histoire et la fonction de chaque espace choisi. Ainsi, la nature et le positionnement des œuvres qui ponctuent le parcours participent au projet pédagogique et scientifique de la visite, qu'elles illustrent sous une forme assez inédite, sensible et parfois surprenante.

Concrètement, ça devrait ressembler à quoi ?

Après avoir découvert l'Abbaye et son histoire au travers d'un tout nouveau film d'animation, le visiteur, un petit guide imprimé à la main, peut déambuler dans le monument, librement ou selon un parcours suggéré. A l'écoute, et dans une atmosphère



générale de grande quiétude, il pourra découvrir chaque nouvel espace assorti d'une proposition sonore et musicale originale.

De nombreux capteurs de présence accompagnent et anticipent ses déplacements de façon à organiser savamment la partition sonore éphémère et unique de sa visite. Compte tenu de l'architecture du monument et de ses particularités acoustiques, le placement et l'évolution élaborée des sons dans chacun des espaces fait partie de l'écriture même des œuvres.

Si chaque compagnie d'artistes et de musiciens s'est principalement attachée à la réalisation artistique de son œuvre, les concepteurs du projet résonance se sont également donnés pour mission d'harmoniser l'ensemble de ces œuvres entre elles afin de donner à la visite un caractère cohérent et unique, en miroir avec l'esprit des lieux.

Enfin, il faut rappeler que l'abbaye reste un lieu vivant, elle accueille tout au long de l'année un grand nombre d'activités. Au détour du parcours, le visiteur aura peut-être la chance de pouvoir assister discrètement à un moment de répétition ou encore de suivre la guide nature vers les rives du Cher, tout proche...

Propos recueillis par David Sanson



Introduction de la visite avec un film d'animation dans le cellier de l'abbaye



Biographie des artistes intervenants



Conception du projet :

Agnès Badiche, scénographie

Agnès Badiche est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris et de l'École Olivier de Serres. Après 25 ans d'expérience en architecture intérieure, scénographie, muséographie et design, elle a créé In Site, agence dédiée scénographie des espaces culturels rassemblant les compétences de muséographe, de scénographe, de design et d'interprétation du patrimoine. Installée à La Rochelle, l'agence a notamment travaillé pour de nombreux lieux patrimoniaux tels que les châteaux de Blois et de Gougères ou le prieuré de Saint-Cosme, des expositions, mais aussi des espaces naturels (Parc naturel régional d'Armoricaux, Pointe de la Garde-Guérin en Ile-et-Vilaine).

www.in-site.fr

Luc Martinez, conception du projet ; composition musicale et réalisation de la pièce *Reflets du ciel* (cloître) ; chœur virtuel et réalisation générale des *Duos pour solistes* (abbatiale)

Né en 1962, Luc Martinez se forme à la musique et au jazz avant d'ouvrir son travail au spectacle vivant, à la création électroacoustique, l'acoustique fondamentale, les techniques de diffusion sonores innovantes, l'électronique interactive, puis les transmissions par réseau à large débit comme la scénographie et les arts numériques. D'abord professeur des écoles jusqu'en 1989, il devient coordinateur et responsable des studios du Centre national de recherche musicale de Nice jusqu'en 1999. Compositeur, musicien designer sonore et concepteur multimédia, il conçoit et réalise des installations sonores complexes à l'échelle des plus grands musées nationaux, en France et à l'étranger. En témoigne par exemple *Le Mur d'Alice*, « rideau de son » installé sur le Parvis de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, à Paris, ou *Media Terra - Mers en Ligne*, conçu dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Son travail lui valut d'être primé en 1996 au festival Art Electronica de Linz. Luc Martinez compose également de nombreuses musiques originales pour l'image ou le spectacle vivant.

Artistes intervenants :

Thierry Besche, composition (*Des sons de la nature à la nature des sons*, dortoir des convers)

Créateur sonore, compositeur électroacoustique et formateur, Thierry Besche commence la musique à l'âge de 5 ans. A l'adolescence, il s'engage dans un groupe de création collective, traverse quelques compagnies théâtrales, puis se retrouve à 21 ans à la direction de la MJC d'Albi, où de 1975 à 1981 il installe une politique effervescente de



création artistique qui marquera le paysage local. En 1977, avec Roland Ossart, il cofonde le Groupe de musique Electro-acoustique d'Albi, qui se professionnalise en 1981. Pour son importante action en faveur des pratiques sonores et musicales contemporaines, l'invention du Mélisson (synthétiseur à vocation pédagogique utilisé alors dans toute la France et en Europe) et son activité de recherche, le GMEA a obtenu le label de Centre national de création musicale. Depuis qu'il a abandonné fin 2015 la direction du GMEA, Thierry Besche se consacre à l'écriture du son dans l'espace. Il poursuit son engagement dans la recherche, la création, la mise en œuvre d'actions transdisciplinaires au sein de l'association l'association « J'écoute sans répit » (création et formation aux écritures du son) et coordonne l'association Passerelle Arts Sciences Technologies en région Occitanie.

Pour Noirlac, Thierry Besche a conçu Le concert prolongé, installation présentée plusieurs années de suite entre 2013 et XXX dans le dortoir des moines.

Samuel Cattiau, haute-contre (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Chanteur lyrique, compositeur, interprète, et producteur, Samuel Cattiau a choisi la Drôme comme lieu de vie depuis 25 ans. En parallèle d'études d'arts appliqués puis de la direction d'une agence de design, il développe sa voix d'une tessiture haute et précise. Il étudie le répertoire lyrique et se passionne pour les musiques anciennes et les techniques vocales dans le chant profane, religieux et les musiques dites « non écrites ». Il aborde ainsi avec aisance un registre large, allant du contre-ténor au baryton. Durant ses voyages, il part à la rencontre de musiciens de différentes traditions qui pratiquent les musiques de transmission orale. Il mène des recherches autour de manuscrits occidentaux du Moyen Âge et de la Renaissance. Sa pratique vocale et ses créations sont étroitement liées à l'architecture et à l'acoustique de lieux remarquables. Il compose des œuvres pour le spectacle vivant, la musique de films et documentaires, le théâtre et la danse. Avec le guitariste et compositeur Quentin Dujardin, il crée le projet musical *Resonance*, reliant musique et patrimoine architectural, qui est présenté depuis 10 ans dans des lieux prestigieux et festival internationaux.

Samuel Cattiau a été invité à Noirlac en 2012, 2016 et 2018 avec son trio Resonance. Sa nouvelle création en trio, Le Jardin imaginaire, fera l'objet d'une résidence d'enregistrement en 2025

www.samuelcattiau.com

Pierre-Marie Chemla, chant, basson (*Recto Tono*, réfectoire des moines)

Pierre-Marie Chemla étudie la musique à Lyon, puis Paris. Sa carrière de bassoniste lui permet d'aborder tous les répertoires de la musique occidentale au sein de prestigieux orchestres (Opéra Royal de Bruxelles, Orchestre de Paris, Opéra de Lyon). Il participe activement à la restauration des musiques anciennes sur instruments d'époque et se produit avec de nombreuses formations baroques européennes (Elyma, La Grande Ecurie



et la Chambre du Roy, Ensemble baroque de Nice, Orchestre baroque de Montauban...). À 29 ans, il entreprend l'étude des musiques persane et indienne, et reçoit le choc musical qui va déterminer la suite de sa carrière. Il travaille le chant auprès de maîtres de musique savante (essentiellement Dariush Talai). En 1989, avec l'appui des Châteaux de la Drôme, il organise une rencontre « Orient-Occident », réunissant des musiciens de l'Inde du Nord, d'Iran et d'Occident (chant grégorien). Pierre-Marie Chemla poursuit depuis trente ans son travail sur les répertoires médiévaux qu'il interprète à la lumière des musiques traditionnelles avec lesquelles il s'est familiarisé : il leur a consacré deux livres et de nombreuses conférences. Membre de l'ensemble Organum, il est le cofondateur des « Orientaux Musicaux » et de l'ensemble Jubal. De 2004 à 2020, il a enseigné le basson et le chant grégorien au CNR de Marseille.

Isabelle Courroy, flûte kaval (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Première femme soliste des flûtes kaval (ces flûtes obliques que l'on trouve dans les musiques traditionnelles des Balkans, de Turquie, d'Arménie et d'Égypte), interprète, compositrice et arrangeuse, Isabelle Courroy a été formée à la flûte traversière au CNR de Marseille. Elle s'oriente d'abord vers la musique contemporaine, au sein d'ensembles comme MC2 ou Musicatreize, jusqu'à ce que la découverte des flûtes kaval fasse basculer sa vie musicale. Elle entame alors un processus de transformation radicale auprès des musiciens dans leurs contextes. Pionnière passionnée des flûtes kaval de Bulgarie et Anatolie, inconnues jusqu'alors en Europe Occidentale, elle en devient une interprète emblématique, transgressant en douceur les codes, fortement imprégnés d'une virilité archétypale, associés traditionnellement à ces instruments. Depuis plus de trente ans, Isabelle Courroy explore toutes les possibilités de ses instruments dans une grande variété de contextes musicaux, travaillant sur l'énergie primordiale du souffle. Elle a été à l'origine de nouvelles œuvres contemporaines, mais aussi de nouveaux instruments, et de créations qui l'ont menée sur les scènes du monde entier. Sa discographie a été récompensée par l'Académie Charles Cros, les Victoires de la Musique, *Diapason*, *Télérama*, *Le Monde de la Musique*. Artiste associée de L'oreille buissonnière depuis 2011, Isabelle Courroy est installée en région PACA.

A Noirlac, Isabelle Courroy s'est produite dans le cadre des Traversées et des Futurs de l'écrit avec la Compagnie Rassegna et l'ensemble Canticum Novum.

www.kaval.org

Jean-Quentin Châtelain, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffoir/scriptorium)

Né à Genève en 1959, Jean-Quentin Châtelain entame sa formation à la fin des années 1970 à l'École supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), puis la poursuit au Théâtre National de Strasbourg. Depuis ses débuts à la fin des années 1970, Jean-Quentin Châtelain a joué dans une cinquantaine de spectacles, mis en scène par Roland Auzet, Bruno Bayen, André Engel, Joël Jouanneau, Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Valère



Novarina, Stuart Seide, Bernard Sobel ou Claude Régy, qui fait appel à lui à six reprises, notamment pour Ode maritime d'pairs Fernando Pessoa, qui lui vaut le prix du meilleur acteur décerné par le Syndicat de la critique (il l'a obtenu à 4 reprises). À la télévision, il a notamment travaillé avec Pierre Koralnik, Robert Kramer, Don Kent ou Mathieu Amalric. Il fut également la voix-off de l'émission *Silence, ça pousse !* sur France 5. Au cinéma, où il a débuté en 1983, Jean-Quentin Châtelain a tourné pour Andrzej Wajda, Claire Denis, Robert Kramer, Laurence Ferreira Barbosa, Noémie Lvovsky, Bertrand Blier ou Mathieu Amalric.

Fernand Deroussen, prises de son et montage audio-naturalistes (*Des sons de la nature à la nature des sons, dortoir des convers*)

Né le 14 avril 1958 à Paris et baigné dans le monde citadin, Fernand Deroussen a pourtant très vite la vocation pour les choses de la nature. Président de l'association Parisienne Ornithologique en 1980, il est co-fondateur du Centre Ornithologique de la Région Ile de France, association visant à défendre la nature et les oiseaux. En 1992, Nature & Découvertes lui confie la réalisation de leur collection sur les sons de la nature. Captée sur tous les continents, la base de données sonores acquises par l'expérience, les voyages et la connaissance constitue la matière première depuis 1997 de la société Nashvert Naturophonia, dont il est le fondateur. Cette base appelée « sonothèque » est à ce jour constituée de 50 000 enregistrements d'animaux et d'un grand nombre d'ambiances et paysages sonores. Cette sonothèque, que Fernand Deroussen, inlassable capteur des sons de la faune et de la flore, enrichit continuellement, et désormais entièrement informatisée, est déposée auprès du Muséum National d'histoire Naturelle de Paris. Les enregistrements réalisés par Fernand Deroussen, à qui l'on doit la création du terme « audio-naturaliste », ont donné lieu à plus de 150 éditions, totalisant notamment un million de disques vendus.

Fernand Deroussen est fréquemment intervenu à Noirlac.

Adama Diop, comédien (Poème dramatique pour quatre voix masculines, chauffoir/scriptorium)

Né en 1981 à Dakar, Adama Diop pratique le théâtre au Sénégal en parallèle de ses études de journalisme avant d'être reçu au Conservatoire de Montpellier, puis au Conservatoire national d'art dramatique à Paris en 2005. Il joue notamment dans les spectacles de Marion Aubert et Marion Guerrero, avant que sa prestation dans *2666*, mis en scène par Julien Gosselin en 2016, ne fasse décoller sa carrière. Au théâtre, on l'a vu ainsi chez Stéphane Braunschweig, Frank Castorf, Tiago Rodrigues et, en 2022, dans le rôle-titre du *Othello* mis en scène par Jean-François Sivadier. On pu le voir également au cinéma chez Jean-Philippe Gaud et Lionel Baier, ainsi que dans la mini-série *Amour fou* diffusée par Arte en 2020. En 2021, Adama Diop lance le projet de l'École internationale d'acteur.trice.s de Dakar (EIAD), lieu de formation et de professionnalisation à destination des comédiens et comédiennes de l'ensemble du continent africain, qui doit aboutir en 2025.



Bernard Fort, composition et réalisation musicales (*Recto Tono*, réfectoire des moines)

Né en 1954 à Lyon, musicologue de formation, le compositeur Bernard Fort co-fonde en 1976 le GMVL (Groupe de Musiques Vivantes de Lyon), studio de musique acousmatique. Lauréat des prix de Bourges en 1981 (*Le Tombeau de William Byrd*) et en 1993 (*12 Haïku* et *L'impatience des limites*), du prix Villa Médicis hors-les-murs en 1996 ainsi que du prix des Chasseurs de sons de France Culture en 1994, 1995 et 1997, il compose essentiellement des musiques acousmatiques, s'intéressant aux limites entre abstraction et figuration, naturel et culturel. Il intensifie progressivement son activité autour du paysage sonore naturel (*7 paysages canadiens*, 1996 ; *Les chants de l'Altaï*, 2005) et de l'ornithologie (*Compositions ornithologiques*, 1996 ; *Fouillis d'oiseaux*, 2008). Auteur de nombreuses publications pédagogiques, il a longtemps enseigné la composition électroacoustique à l'École nationale de musique de Villeurbanne, et assure régulièrement des formations sur la prise de son naturaliste et les techniques d'écriture en studio. Il réalise des travaux pour les musées ainsi que des expositions, installations sonores, documents didactiques et productions radiophoniques, en Europe, en Amérique et en Asie.

Bernard Fort s'est produit à Noirlac lors des Traversées 2015 avec deux musiciens mongols, présentant le fruit d'une aventure franco-mongole de 15 années.

www.bernardfort.com

Philippe Girard, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffoir/scriptorium)

Né en 1958 à Evreux, Philippe Girard se forme à l'École du théâtre national de Chaillot de 1983 à 1986, dans la classe d'Antoine Vitez. Il joue dans plusieurs mise en scène de celui-ci, dont *Le Soulier de satin* présenté en 1987 au Festival d'Avignon. Acteur attiré d'Olivier Py, qui voit en lui un « *immense acteur lyrique* », Philippe Girard a également joué dans de nombreuses mises en scène de Stéphane Braunschweig, mais aussi chez Ludovic Lagarde, Michel Tau, Olivier Balazuc ou Giorgio Barberio Corsetti. Il fait partie de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg de 2001 à 2005. Il a animé des stages de pratique théâtrale organisés par le CDN Orléans-Loiret-Centre autour de Bernard-Marie Koltès, ainsi qu'un cours d'interprétation pour le groupe XXXIV de l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg. On a pu le voir au cinéma chez Pierre Salvadori, James Ivory, Jean-Pierre Jeunet, Luc Besson, Michel Hazanavicius, Patricia Mazuy, et, à la télévision, dans les séries *Nicolas Le Floch* et *Tunnel*.

Michel Godard, serpent (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Né près de Belfort en 1960, Michel Godard mène d'abord une carrière de tubiste classique - jouant et enregistrant avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, des ensembles comme Musique Vivante ou La Fenice - avant de devenir le tubiste incontournable des ensembles européens de jazz et de musique improvisée européens. On le trouve aux côtés de Michel Portal, Louis Sclavis,



Henry Texier, Enrico Rava, Pat Metheny, Kenny Wheeler, Rabih Abou-Khalil, Sylvie Courvoisier, Steve Swallow... Sa redécouverte d'un instrument complètement oublié, le serpent, ancêtre du tuba, qu'il enseigne aujourd'hui au CNSM, est le point de départ de recherches menées en étroite collaboration avec le facteur suisse Stefan Berger qui vont amener Michel Godard à intégrer cet instrument renaissance à ses compositions, et à l'ensemble baroque. Une copieuse discographie, mais également des commandes de Radio France ou du festival de Donaueschingen, jalonnent ce parcours de musicien créateur et chercheur, familier d'une foule de traditions musicales, suscitant, retrouvant et nouant les liens entre les siècles et les cultures.

Michel Godard s'est régulièrement produit à Noirlac depuis 15 ans, et y a également enregistré ses albums Le Concert des parfums (2009) et Monteverdi - A Trace of Grace (2012). www.michel-godard.fr

Anna-Maria Hefele, chant diphonique (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Originaire de Bavière, Anna-Maria Hefele se forme d'abord à la fabrication de modèles réduits avant de s'orienter vers la musique et d'obtenir un master en Arts au Mozarteum de Salzbourg. Elle est aujourd'hui une multi-instrumentiste, artiste vocale et chanteuse - notamment de chant diphonique et autres chants de gorges - qui se produit dans le monde entier en tant que soliste avec différents ensembles, chœurs et orchestres. Elle participe aussi fréquemment à des productions contemporaines de ballet, de cirque et de théâtre. Afin d'élargir le répertoire musical du chant diphonique, Anna-Maria collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains qui écrivent pour cette technique vocale particulière où une seule personne semble chanter deux notes en même temps en filtrant et en amplifiant les harmoniques naturelles de la voix humaine. Sa vidéo de chant polyphonique sur YouTube, *polyphonic overtone singing*, est devenue virale et a été vue 22 millions de fois. La publication de cette vidéo a été suivie par des apparitions régulières d'Anna-Maria dans diverses émissions radiophoniques et télévisuelles internationales, et lui ont valu une pluie de superlatifs.

A Noirlac, Anna-Maria Hefele s'est produite dans le cadre des Traversées 2022 avec l'ensemble Supersonus.

www.anna-maria-hefele.com

Compagnie Lela, création et mise en scène (*Poème dramatique pour quatre voix masculines*, chauffoir/scriptorium) : **Lola Molina**, création littéraire ; **Lélio Plotton**, création et mise en scène sonore.

Basée dans le Cher, la compagnie Lela a été fondée en 2007 par le metteur en scène Lélio Plotton et l'autrice Lola Molina autour de trois axes artistiques : les écritures contemporaines, le théâtre et la création sonore. En 2018, la création de *Seasonal Affective Disorder*, avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage, au Théâtre du Lucernaire leur vaut de remporter le Prix Laurent Terzieff de l'Association de la Critique



Théâtre, Musique et Danse. Suivent deux autres spectacles (dont Nous n'avons pas vu la nuit tomber, créé au Théâtre de Chartres, puis à la Maison de la culture de Bourges et au CDN de Tours), ainsi que plusieurs installations sonores qui amènent la fiction dans l'espace public. La compagnie Léla a été associée à la Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène o Centre pour les saisons 22/23 et 23/24 pour la création de son premier spectacle jeune public, *L'Expérience de l'impact*. Lola Molina a été autrice associée en 2022 au CDN Orléans/Centre-Val de Loire pour l'écriture d'*Album*.

A Noirlac, la compagnie Lela présentera en juin 2024 sa nouvelle création, Album, monologue écrit pour Laurent Sauvage.

Akihito Obama, shakuhachi (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Né dans la Préfecture de Kagawa en 1975, Obama étudie le shakuhachi auprès de Toshimitsu Ishikawa et Satoshi Yoneya notamment. Après avoir obtenu le diplôme de l'institut de formation du NHK pour la musique traditionnelle, il remporte un 2000 l'un des principaux concours de shakuhachi au Japon. Depuis lors, sa carrière se développe entre son parcours solo - mêlant le répertoire traditionnel et ses propres compositions - et son travail avec différents ensembles, tels que TAKiOBAND, Shakuhachi 5 ou, en France, Canticum Novum, avec lequel il se produit à la Folle Journée de Nantes dans le programme *Shiruku*. Depuis 2004, Akihito Obama a publié une dizaine d'albums sous son nom et s'est produit dans plus de 36 pays.

Akihito Obama s'est produit à Noirlac en 2022 avec l'ensemble Canticum Novum.

Michel Risse, composition et réalisation musicale (*Les Chambres aux acousmates*, dortoir des moines)

Multi-instrumentiste, compositeur, auteur et électroacousticien, Michel Risse a étudié la musique et les percussions, et joué au sein de groupes de rock, de jazz et aux côtés d'artistes les plus divers (Moondog, Vince Taylor, Nicolas Frize...). Dès 1972, il compose ses premiers « décors sonores » et installations électroacoustiques pour lieux publics. Ces expérimentations le mèneront à la fondation en 1986, avec Pierre Sauvageot, de la compagnie Décor Sonore, dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Dédié à la création sonore en espace libre, lieu de fabrication et de transmission, Décor Sonore envisage la ville comme un espace d'invention pour ses compositions, et pour des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, poésie, humour, technologie et création musicale. Depuis *Instrument|Monument* (2004), toutes les créations de la compagnie agissent comme des révélateurs des scénographies urbaines, des paysages et de nos cultures du sonore. Qu'elles métamorphosent les objets urbains en instruments (*Urbaphonix*), invitent à redécouvrir nos objets domestiques (*Le Don du Son*, 2006) ou à écouter le paysage sonore existant à l'aide de sculptures monumentales (*Les Kaléidophones*, 2016), ou encore interrogent les sons du passé (*Les Chantiers de l'OREI*, 2008), elles n'ont de cesse de faire écouter l'environnement comme une composition musicale pour en faire surgir la poésie.



A Noirlac, Michel Risse et le constructeur-scénographe Claude Nessi ont participé à l'édition 2015 des Futurs de l'Écrit, accompagnant deux classes du lycée Jean Mermoz de Bourges dans la conception et la fabrication de cornets acoustiques géants. Michel Risse a également présenté en 2017 une première version de sa Chambre aux acousmates.
www.decorsonore.org

Laurent Sauvage, comédien (*Poème dramatique pour quatre voix masculines, chauffoir/scriptorium*)

Laurent Sauvage a été artiste associé du Théâtre des Amandiers à Nanterre de 1995 à 1997, ainsi qu'au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis en 1998. Dans ces deux lieux, il a participé à de nombreux spectacles aux côtés notamment de Stanislas Nordey, avec lequel il a collaboré une trentaine de fois, de *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2002) à *Par les villages* de Peter Handke (2013), en passant par *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007) ou *Das System* de Falk Richter (2008). Il joue également sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Frédéric Fisbach, Véronique Nordey, Julien Gosselin... Au Festival d'Avignon 2010, il interprète *Laurent Sauvage n'est pas une walkyrie*, une commande passée pour les Sujets À Vif à Christophe Fiat., qui le met à nouveau en scène en 2011 dans *L'Indestructible Madame Richard Wagner* (2013). Depuis 2000 et *Anticonstitutionnellement*, sur un texte de sa plume, Laurent Sauvage a mis en scène des textes de Pier Paolo Pasolini et Jim Morrison. Acteur associé au Théâtre national de Strasbourg depuis 2014.

Laurent Sauvage sera en juin 2024 l'invité des Nouvelles Traversées de Noirlac avec le monologue Album, créé par la compagnie Lélo en avril 2024.

Thomas Savy, clarinette basse (*création sonore pour les Duos pour solistes, église abbatiale*)

Après des études de clarinette classique au CNR de Paris où il obtient un Premier Prix en 1993, Thomas Savy, né en 1972 à Paris, s'initie au sax ténor et intègre le département « Jazz et musiques improvisées » du CNSM de Paris en 1994, et travaille sous la direction de François Jeanneau, Hervé Sellin, Jean-François Jenny-Clark, Daniel Humair et François Théberge avant d'obtenir un premier prix d'improvisation en 1997. Parallèlement, il fréquente assidûment les clubs en petite formation, et devient rapidement un habitué des big-bands parisiens (Vintage Orchestra, Big Band de Christophe Dal Sasso). Il collabore agilement à des projets de création contemporaine avec le Groupe de Recherches Musicales ou à l'album Organique du musicien électronique Zend Avesta. En 2006, *Archipel*, son premier album en leader, est plébiscité par la critique, et l'impose comme un musicien recherché, auquel sa « double culture » classique et jazz permet d'être à l'aise dans les contextes les plus variés. Il a notamment participé aux activités du collectif Nine Spirit de Raphaël Imbert, de l'Institute of Advanced Harmony (Steve Potts) ou du groupe Music From the source de David El Malek, mais aussi à des projets de musique classique, notamment avec Natalie Dessay et, bientôt, Karen Vourc'h et Guillaume de Chassy.

A Noirlac, Thomas Savy a joué à plusieurs reprises depuis 2020, au sein du groupe Blik de Noëmi Wajsfeld et du Trio Silences de Guillaume de Chassy.

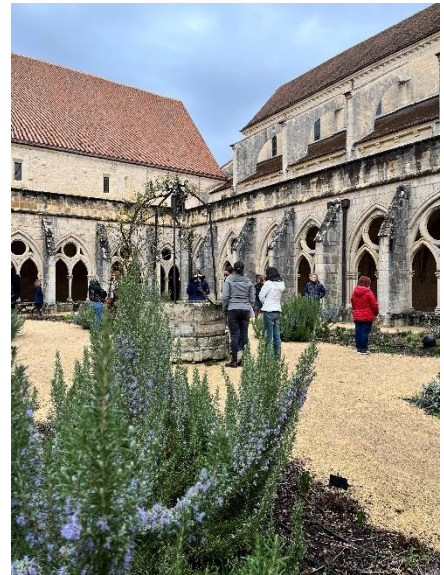


Sonia Wieder-Atherton, violoncelle (création sonore pour les *Duos pour solistes*, église abbatiale)

Née en 1961 à San Francisco, Sonia Wieder-Atherton fait ses études musicales au CNSMD de Paris dans la classe de violoncelle de Maurice Gendron et avec Joël Hubeau en musique de chambre. Elle prend des cours avec Mstislav Rostropovitch puis se perfectionne dans la classe de Natalia Chakhovskaïa à Moscou. Lauréate du prestigieux concours Rostropovitch en 1986, elle se produit en soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Belgique, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne ou l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. De nombreux compositeurs composent pour elle : Henri Dutilleux, Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Betsy Jolas... Elle pratique également la musique de chambre avec Imogen Cooper, Elisabeth Leonskaja, Laurent Cabasso ou Georges Pludermacher. En 1999, l'Académie des Beaux-arts lui décerne le Grand Prix Del Duca. Depuis 2004 et *Chants Juifs pour violoncelle et piano*, Sonia Wieder-Atherton met en espace des spectacles musicaux : parmi eux, *Chants d'Est*, pour lequel elle collabore avec Fanny Ardant (2009), *D'Est en musique*, sur des images de Chantal Akerman, *Odyssée*, pour violoncelle et chœur imaginaire (2013)... Des spectacles qui célèbrent souvent de grandes figures féminines : Nina Simone, Sylvia Plath, Marguerite Duras, Chantal Akerman ou, en 2024, Natalia Chakhovskaïa, sa professeure bien-aimée (*Carnets de là-bas*).

Régulièrement invitée à se produire à Noirlac, Sonia Wieder-Atherton y a enregistré son dernier disque en date, consacré aux *Suites pour violoncelle seul de Bach* (Alpha Classics, 2023).

www.soniawiederatherton.com



Présentation de la maîtrise d'œuvre et du projet scénographique In Site



In Site est une agence de scénographie et de muséographie forte de 25 ans d'expérience. Son équipe rayonne sur toute la France et met ses compétences au service de structures culturelles très diversifiées (musées, monuments historiques, centres d'interprétation, parcs naturels, offices de tourisme, accueils et boutiques de lieux culturels, sentiers d'interprétation) afin de concevoir des aménagements permanents, temporaires ou modulables, intérieurs ou extérieurs. Conformément à son nom, In Site s'appuie d'abord sur l'esprit des lieux pour développer une scénographie parfaitement intégrée et porteuse de sens. Ainsi chaque nouveau lieu lui inspire des propositions originales et nouvelles, à la fois esthétiques, pédagogiques et sensibles.

Son équipe est constituée d'**Agnès Badiche**, architecte d'intérieur, scénographe et directrice de l'agence. Grâce à sa formation en architecture intérieure, scénographie, éclairage et design, mais aussi à des années d'expérience, Agnès Badiche a acquis la polyvalence nécessaire pour mener à bien toutes les étapes d'un projet. Elle conçoit les mobiliers, dessine les aménagements (2D et 3D), estime les travaux, regroupe les meilleures compétences et entreprises, puis coordonne les travaux pendant toute la phase de chantier jusqu'à sa parfaite réalisation. Agnès Badiche est assistée d'une dessinatrice assistante en scénographie. L'équipe compte également **Xavier Rautureau**, historien programmiste, et **Elio Papapietro**, chargé de production. Forts de leurs parcours en histoire, histoire de l'art et médiation des patrimoines, ainsi que de leur expérience sur le terrain, tous deux dotent l'agence d'une forte compétence en muséographie et interprétation du patrimoine.

Inspiration

Chez In Site, chaque projet est l'occasion de **rencontres**.

Avec un lieu, un sujet, des personnes, des patrimoines et des paysages.

Ces rencontres constituent le point de départ de nos réflexions et alimentent par la suite tout le projet scénographique, nous permettant de réinventer nos propositions, tant par leur forme que leur fond, pour répondre au mieux aux attentes de nos clients.

Sous l'influence et l'inspiration des lieux, In Site se plaît ainsi à réinventer ses formes, ses propositions et ses supports de médiation, poussant parfois le mimétisme jusqu'aux plus petits détails. L'ensemble de la scénographie est pensé à la fois comme un écho et comme un révélateur de l'identité du lieu. Cela concerne le design des mobiliers, la signalétique pédagogique et directionnelle, mais également les ambiances lumineuses créées, les matériaux (renvoyant au sujet ou pouvant être d'origine locale : bois, pierre, argile, jonc, sable) et les teintes employées. Cette démarche nous permet d'obtenir des projets porteurs de sens, respectueux des lieux, et perdurant harmonieusement dans le temps.



In Site et l'abbaye de Noirlac

Un parcours sonore sur mesure

Conçu pour accompagner le visiteur tout au long de sa découverte de l'abbaye, le design sonore de Noirlac interroge le monument, son architecture et son histoire, via un langage musical contemporain et des technologies de diffusion de pointe. Huit stations successives composées par une vingtaine d'artistes invités, tous habitués des lieux, permettent au public de comprendre et de ressentir les éléments dans leur dimension originelle, au sein d'un bâtiment à l'acoustique exceptionnelle.

Un mobilier « cistercien »

Pour accompagner ces stations sonores, In Site conçoit des structures légères contrastant avec la massivité du bâtiment. Elles créent des vides, donnent un sentiment de légèreté et de transparence, tandis que leurs formes découpées projettent d'élégantes ombres sur la pierre. Leurs formes géométriques, sobres et simples, jouent avec le carré et s'inspirent de l'art cistercien.

D'après Georges Duby, le carré est la forme choisie par Bernard pour être celle qui exprime au mieux son projet de vie monastique : figure simple qui permet d'approcher le mystère dans l'humilité, le carré peut être appliqué partout, il est le symbole du passage du sensuel au spirituel.

Une couleur monochrome terre d'ombre est choisie pour ce mobilier, inspirée de la structure des vitraux, elle contraste avec la couleur claire de la pierre.

L'animation au service de l'histoire

Pour conter son histoire millénaire, l'abbaye est pourvue d'un film d'animation tout particulièrement sensible et poétique, projeté à même la pierre sur les murs du cellier. Grâce à lui, le visiteur découvre toutes les occupations et fonctions qu'a connu le monument, passant d'un puissant centre religieux à un Centre Culturel de Rencontre.



Présentation de l'abbaye de Noirlac



Au cœur d'un environnement naturel préservé, Noirlac compte parmi les abbayes cisterciennes les mieux conservées. Fondée en 1150, elle déroule neuf siècles d'histoire mouvementés et présente aujourd'hui une architecture majestueuse et intemporelle. Témoin de l'apparition du style gothique dans la région, Noirlac connaît son apogée au XIIIe siècle, puis une longue période de déclin des vocations tout en gardant un rôle économique important. Vendue en tant que bien national à la Révolution, transformée en manufacture de porcelaine au XIXe siècle, elle est acquise en 1909 par le Département du Cher qui la restaure entièrement.

Aujourd'hui, elle offre à ses visiteurs la pureté de son architecture et la sérénité de sa pierre blonde, révélées par la lumière filtrant des vitraux contemporains créés par Jean-Pierre Raynaud. Les jardins contemporains, pensés par le paysagiste Gilles Clément, mettent en valeur le lien harmonieux entre le patrimoine bâti et l'environnement naturel, invitant à la promenade.

Centre culturel de rencontre depuis 2008, l'abbaye est un foyer reconnu d'échanges culturels et artistiques avec une programmation centrée autour de l'écoute, la musique, les sons et les paroles. On y découvre concerts, conférences, récits et contes, immersions sonores, sans compter les multiples occasions de vivre et partager des moments festifs ou familiaux : spectacles pour le jeune public, bals, flâneries nocturnes, installations et jeux.

Cette harmonie construite entre patrimoine, nature, artistique et culturel fait de Noirlac un lieu propice à l'attention et au dialogue, au recueillement et à l'émerveillement.



Remerciements



Maîtrise d'Ouvrage

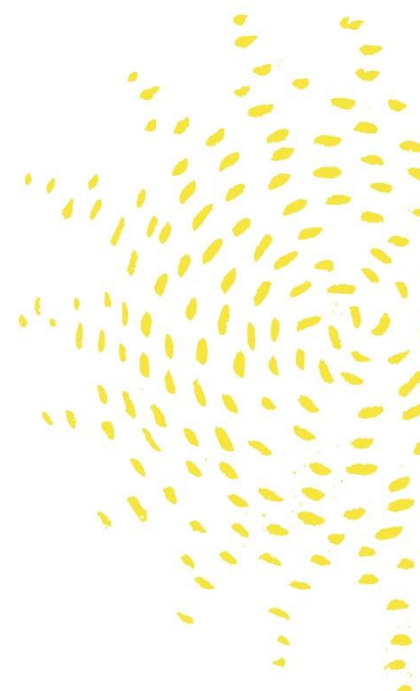
Conseil Départemental du Cher

Maîtrise d'œuvre

Conception scénographique et mandation
In Site
Programmation, ingénierie culture et tourisme
Faisabilité du projet
Objectif Patrimoine
Conception sonore et coordination artistique
L'air et les sons
Architecture du patrimoine DPLG
Softage
Ingénierie audiovisuelle et multimédia
Approche Audiovisuelle
Economie et OPC
Adequat
Graphisme et signalétique
La Belle Entreprise
BET courant fort et faible
BET Macouin

Réalisation des travaux

Agencement, signalétique
Metalobil
Electricité
Faceo
Matériel Audiovisuel
Ateliers Saint-Roch
Production audiovisuelle et multimédia
Fleur de Papier
Maçonnerie et réseaux
Jacquet, Hermet et Bernis





Informations pratiques

résoNance - Visite à l'écoute de l'abbaye

Durée : 1H / TOUT PUBLIC / À PARTIR DU SAMEDI 6 AVRIL, **LES APRÈS-MIDI** *

Accès gratuit le 6 avril après-midi, lors de l'inauguration publique

Les autres jours, accès compris dans le prix d'entrée :

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 5 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

* Lors de certains événements, résoNance ne peut être activée. Merci de consulter abbayedenoirlac.fr pour en savoir plus.

Périodes d'accès à résoNance en 2024

Basse saison	Moyenne saison	Haute saison
Du 1 ^{er} février au 29 mars et du 4 nov. au 15 déc. du mardi au dimanche et lundis fériés, de 14h à 17h	Du 30 mars au 30 juin et du 1 ^{er} sept. au 3 nov., du mardi au dimanche et lundis fériés, de 14h à 18h30	Du 1 ^{er} juil. au 31 août, tous les jours, de 14h à 18h30

Situation

ABBAYE DE NOIRLAC

18200 BRUÈRE-ALLICHAMPS (Cher)

à 40 min. au sud de Bourges, autoroute A71 - sortie 8

Information Grand public

Tel : 02 48 62 01 01 / contact@noirlac.fr / abbayedenoirlac.fr

Information Presse

Agence Elektron Libre > Olivier Saksik ou Sophie Alavi

Tél : 09 75 52 72 61 / sophie@elektronlibre.net

QR Code et lien vers un drive avec une sélection d'images :



https://drive.google.com/drive/folders/1GqgVHUpMH_GxR7ZQ389vOm2rc6PHfO
Ne?usp=sharing

